

BO
ZAR



BELGIAN
NATIONAL ORCHESTRA

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

MUSIC

26 NOV. '17

GEORGE PEHLIVANIAN,
DIRECTION · LEIDING
LIEBRECHT VANBECKEVOORT,
PIANO

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

CENTRE FOR FINE ARTS
BRUSSELS

PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL



« La musique suffit pour une existence
mais une existence ne suffit pas à la musique. »

“Muziek volstaat voor een heel leven,
maar een heel leven volstaat niet voor muziek.”

Serge Rachmaninoff

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 3
Toelichting, p. 7
Biographies · Biografieën, p. 11

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

GEORGE PEHLIVANIAN, direction · leiding
LIEBRECHT VANBECKEVOORT, piano

SERGE RACHMANINOFF
1873-1943

Concerto pour piano et orchestre n° 3, en ré mineur · Concerto voor piano
en orkest nr. 3, in d, op. 30 (1909)

- Allegro non tanto
- Intermezzo
- Alla breve

pause · pauze

WITOLD LUTOSLAWSKI
1913-1994

Symphonie n° 4 · Symfonie nr. 4 (1988-1992)

GYÖRGY LIGETI
1923-2006

Concert românesc, pour petit orchestre · voor klein orkest (1952)

- Larghetto
- Allegro vivace
- Adagio ma non troppo
- Presto poco sostenuto

16:50

fin du concert · einde van het concert

soutien · steun



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

Après un concert hongrois chaleureusement applaudi il y a deux semaines, le Belgian National Orchestra nous revient, cette fois sous la baguette de George Pehlivanian, dans un programme faisant la part belle aux compositeurs de l'Europe de l'Est. Le *Concert Românesc (Concert roumain)* de György Ligeti, qui emprunte autant au folklore roumain que hongrois, rappelle l'influence majeure des musiques populaires sur le répertoire symphonique au milieu du XX^e siècle. Avec le Polonais Lutoslawski et le Russe Rachmaninov, nous nous éloignons de la référence folklorique pour plonger dans les grandes formes symphoniques que sont la symphonie et le concerto. Pour réaliser le tour de force que constitue la partie soliste du *Troisième Concerto pour piano* de Rachmaninov, nous pouvons compter sur le talent du pianiste belge Liebrecht Vanbeckevoort, qui s'est distingué lors du Concours Reine Elisabeth en 2007.

SERGE RACHMANINOV
**Concerto pour piano et orchestre n° 3
en ré mineur, op. 30 (1909)**

Le *Troisième Concerto pour piano* de Serge Rachmaninov vit le jour au cours d'une période particulièrement féconde. Lors de la décennie qui le précéda, le compositeur acheva ses opéras les plus importants (*Le Chevalier avare* et *Francesca da Rimini*) ainsi que sa *Deuxième Symphonie*, une œuvre immense et sombrement passionnée. Cette époque fut pour Rachmaninov l'une des plus équilibrées et des plus stables de son existence. Après avoir dirigé deux saisons à l'Opéra du Bolchoï en 1904 et 1905, interrompues par les troubles politiques de la première révolution russe, il passe les mois d'hiver à Dresde et compose à Ivanovka, le domaine familial près de Moscou, durant l'été et pendant les quelques années qui suivirent. C'est là qu'il écrivit son *Troisième Concerto pour piano*, au cours du printemps et de l'été de 1909, tandis que des arrangements furent conclus, non sans heurts, durant sa première tournée aux États-Unis en tant que pianiste. Ce concerto devait servir de pièce principale pour ses débuts à New York.

C'est seulement le 5 octobre que l'œuvre fut achevée, soit à peine plus d'une semaine avant son départ pour l'Amérique, de sorte que Rachmaninov dut apprendre la partie de piano sur un clavier muet à bord du bateau. Par l'une de ces étranges coïncidences de l'histoire, son premier concert aux États-Unis, un récital donné à Northampton dans le Massachusetts, eut lieu le 4 novembre 1909, le soir même où Gustav Mahler faisait ses débuts à la tête du New York Philharmonic.

La création du *Troisième Concerto* eut lieu le 28 novembre avec le New York Symphony dirigé par Walter Damrosch. Cependant, la plus célèbre exécution fut donnée le 16 janvier 1910 au Carnegie Hall : Rachmaninov joua avec le New York Philharmonic sous la direction de Gustav Mahler. Rachmaninov, tout comme Tchaïkovski presque vingt ans plus tôt, fut enchanté par la direction de Gustav Mahler. Bien que les critiques new-yorkais et le public jugèrent trop rébarbative l'approche sérieuse et respectueuse de Mahler vis-à-vis des partitions – ce qui eut pour conséquence que rapidement il se produisit dans des salles à moitié vides –, Rachmaninov quant à lui n'avait aucun doute. Il déclara : « Mahler m'a d'emblée touché au cœur par le dévouement

dont il fit preuve à l'égard de mon concerto, en faisant répéter la partie d'accompagnement de l'orchestre, qui est plutôt compliquée, jusqu'à ce qu'elle touche à la perfection ».

Les terribles difficultés imposées au soliste, en particulier dans la version originale de la cadence du premier mouvement ainsi que par le tempo rapide du *Finale*, ont depuis toujours découragé les pianistes, y compris Rachmaninov lui-même. Même Joseph Hofmann, le dédicataire de l'œuvre, ne la joua jamais en public. La mélodie qui ouvre le premier mouvement est l'une des plus communicatives et des plus individuelles de toute la musique de Rachmaninov. Cette simple arabesque que l'orchestre et le soliste exposent sans aucun préliminaire lance le mouvement le plus long (pas loin de vingt minutes) et peut-être le plus assuré de tous ses concertos. Sa longueur devait d'ailleurs constituer un obstacle pour les premiers critiques américains ; l'un d'entre eux suggéra de « judicieux écourtements » auxquels Rachmaninov se plia çà et là au détriment de l'envergure symphonique de l'œuvre. Mais il est vrai que l'écrasante virtuosité qu'il impose au soliste et la concentration d'écoute qu'il demande à l'auditeur ont eu pour conséquence que cette œuvre est relativement négligée au concert. Cela est bien dommage, car sa dimension et sa finesse de construction font de ce concerto l'œuvre de Rachmaninov la plus gratifiante pour le pianiste et pour l'orchestre.

D'après Simon Mundy

WITOLD LUTOSLAWSKI Symphonie n° 4 (1988-1992)

Lors d'une interview pour le magazine allemand *NZ* en 1992, Witold Lutoslawski a évoqué la question du lien entre ses propres symphonies et la tradition symphonique : « C'est une question de forme. J'ai beaucoup réfléchi à la grande forme close. Je n'étais en effet pas toujours satisfait de la tradition brahmsienne. Chez Brahms, il y a deux mouvements principaux, le premier et le quatrième. Mon expérience d'auditeur me dit que c'est trop ; trop de substance dans un laps de temps trop court. Je crois que la relation idéale s'est trouvée réalisée dans les symphonies de Haydn. J'ai pensé que je pourrais trouver une autre manière de parvenir à cet équilibre. Ma solution est d'envisager le premier mouvement comme une étape préparatoire au mouvement principal. Le premier mouvement doit susciter l'intérêt, intriguer, mais il ne doit pas apporter une complète satisfaction. Il doit engendrer le désir, et finalement nous rendre impatient. C'est alors qu'il faut introduire le mouvement principal. »

Cette forme en deux parties - préparation puis événement principal - se retrouve au cœur de nombreuses œuvres de Lutoslawski de ses dernières trente années, y compris les *Deuxième* (dont les deux mouvements portent les titres explicites d'*Hésitant* et *Direct*) et *Troisième* symphonies. La *Quatrième Symphonie* illustre clairement ce schéma en deux parties, tout comme elle parvient à un rare degré de subtilité dans les rapports entre les deux mouvements, créant une expérience unique d'unité musicale.

Le premier mouvement adopte en effet un stratagème efficace pour capter l'attention tout en frustrant notre désir de continuité : il alterne deux musiques en total contraste. La première d'entre elles, une mélodie lyrique se détachant d'un arrière-plan d'accords sereins, est d'abord exposée par la clarinette, puis par la flûte et la clarinette ensemble. Interposés entre les expositions de la mélodie qui se déploie, des interludes d'une musique plus agitée et moins prévisible. Lors de sa dernière apparition, la mélodie est reprise et amplifiée par les cordes, jusqu'à ce qu'elle culmine dans la tentative - avortée - d'un grand climax.

Comme promis, au moment où l'impatience croît, le mouvement principal débute. Il se développe en trois étapes. La première section, dominée par un rythme de doubles-croches galopant, introduit un thème cantabile plus grave, thème qui réapparaîtra dans un développement ultérieur. La texture orchestrale de la section médiane est littéralement éblouissante, s'élevant des sommets de l'orchestre et s'enflant parmi les rangs jusqu'à la troisième section, annoncée par une trompette solo et un trio de trombones. L'idée du cantabile apparaît alors dans toute sa puissance et son urgence, pour finalement culminer dans un intense unisson des cordes et des cuivres.

Comme s'il était impossible de dépasser en émotion ce climax, la musique se dissout, s'épuisant jusqu'à une seule note des altos. Une coda courte et brillante amène l'œuvre à son terme.

D'après Steven Stucky

GYÖRGY LIGETI Concert Românesc, pour petit orchestre (1952)

L'œuvre de György Ligeti est actuellement périodisée, classée, abondamment glosée. On y distingue deux périodes. Si nous laissons de côté les opus datant des années d'apprentissage, nous pouvons globalement distinguer deux grandes périodes : la première se caractérise par un travail sur des formes musicales complexes en réseaux. « Entre les années 1950 à la fin des années 1960, déclare Ligeti, je me suis concentré sur l'élimination du rythme, j'ai travaillé sur le timbre et la forme ». La seconde période accorde une importance de plus en plus croissante au critère de la « mélodie » qu'il réintègre progressivement dans des œuvres comme les *Études pour piano* et le *Trio pour cor, violon et piano*. Le *Concert Românesc* fait donc partie des œuvres de sa première période.

Ligeti écrivit son *Concert Românesc* en Hongrie en 1951 pendant les années les plus dures de la censure communiste. La pièce fut déchiffrée par l'Orchestre de la Radio Hongroise mais jamais diffusée. Le *Concert Românesc* fut grandement influencé par cette immersion dans la culture paysanne ; il combine des mélodies populaires originales librement arrangées avec des éléments de pure invention. On comprend mieux la simplicité des deux premiers mouvements quand on se souvient de quelles pièces ils dérivent : Ligeti avait entamé l'écriture d'une série de *Duos pour violons sur le modèle de Bartók*, mais une fois la *Ballade* et

la Danse initiales achevées, le projet fut abandonné et la musique réutilisée pour le *Concert Românesc*. Le troisième mouvement du *Concert* commence par un dialogue entre deux cors, l'un, en coulisse, faisant écho à l'autre - avec ce jeu entièrement en harmoniques naturelles qui préfigure le style tardif de Ligeti -, tandis que la rhétorique passionnée de la partie centrale est typiquement bartókienne. Les bases du dernier mouvement ont probablement été jetées antérieurement, dans une composition d'inspiration tzigane pour mezzo-soprano, baryton et petit orchestre aujourd'hui perdue. Devenu mouvement purement instrumental, ce morceau réalise un tour de force en saisissant brillamment l'esprit des orchestres villageois, avec cependant quelques revirements abrupts très caractéristiques du compositeur.

Source : Médiathèque,
Cité de la Musique, Paris

Na het warm onthaalde Hongaarse concert van twee weken geleden, staat het Belgian National Orchestra opnieuw paraat, ditmaal onder de deskundige leiding van George Pehlivanian. Op het programma: Oost-Europese componisten uit alle genres. Het *Concert Românesc* van György Ligeti, die evenveel elementen haalde uit de Roemeense als uit de Hongaarse folklore, toont de grote invloed van populaire muziek op het symfonische repertoire in het midden van de 20e eeuw. Met de Pool Lutoslawski en de Rus Rachmaninov nemen we afstand van de folklore en duiken we in de formele wereld van symfonieën en concerto's. De getalenteerde Belgische pianist Liebrecht Vanbeckevoort, die zich in 2007 liet opmerken tijdens de Koningin Elisabethwedstrijd, waagt zich aan de monumentale solopartij van het *Pianoconcert nr. 3* van Rachmaninov.

SERGE RACHMANINOV
**Concerto voor piano en orkest nr.3 in d,
op. 30 (1909)**

Het *Derde pianoconcerto* van Rachmaninov zag het daglicht in een voor de componist artistiek erg vruchtbare periode. In het vorige decennium voltooide de componist zijn belangrijkste opera's (*Ridder schraalhans* en *Francesca da Rimini*) en zijn *Tweede symfonie*, een immens werk vol sombere passie. Deze periode was een van de meest evenwichtige en stabiele periodes uit zijn bestaan. Rachmaninov schreef het *Derde pianoconcerto* op Ivanovka, het familiedomein nabij Moskou, in de lente van 1909, op een moment dat er - niet zonder moeilijkheden - afspraken gemaakt werden voor zijn eerste tournee als pianist door de Verenigde Staten. Het *Concerto* moest dan ook dienen als kroonstuk voor zijn Amerikaanse debuut.

Pas op 5 oktober werd de compositie voltooid, nauwelijks een week vóór zijn vertrek naar Amerika en hij moest het stuk tijdens de overtocht instuderen op een klavier zonder klankkast. Een van die zeldzame toevalligheden uit

de geschiedenis wil dat Rachmaninovs eerste concert op Amerikaanse bodem, op 4 november 1909 in Northampton (Massachusetts), samenviel met het debuut van Gustav Mahler aan het hoofd van de New York Philharmonic.

De eerste uitvoering van het *Derde pianoconcerto* vond plaats op 28 november met de New York Symphony onder leiding van Walter Damrosch. De meest beruchte uitvoering vond echter plaats op 16 januari 1910 in Carnegie Hall: Rachmaninov speelde dan immers samen met de New York Philharmonic onder leiding van Gustav Mahler. Net zoals Tsjajkovski 20 jaar eerder was Rachmaninov vereerd met diens directie. Ook al vonden vele New Yorkse critici Mahlers serieuze en respectvolle uitvoeringen vaak vervelend - dit had ook vrij vlug een negatieve invloed op de publieksopkomst - toch had Rachmaninov geen enkel voorbehoud. "Mahler heeft me meteen geraakt met zijn toewijding voor mijn 'Concerto' door de begeleidende orkestpartij te repeteren totdat de perfectie bereikt werd." De hoge moeilijkheidsgraad van de solopartij, vooral in de oorspronkelijke cadenza van de eerste beweging en in het snelle tempo van

de *Finale*, heeft de pianisten steeds ontmoedigd, inclusief Rachmaninov. Zelfs Joseph Hofmann, aan wie het *Concerto* opgedragen werd, speelde het nooit in het openbaar. De melodielijn die de eerste beweging opent, is een van de persoonlijkste uit heel Rachmaninovs oeuvre. De eenvoudige arabeske van solist en orkest zet het langste (bijna 20 minuten) en misschien meest overtuigende compositiedeel uit zijn concerto-repertoire in gang. Deze lange duur was wellicht ook een hinderpaal voor de Amerikaanse critici : een van hen suggereerde 'aanzienlijke inkortingen', waar de componist gedeeltelijk op inging ten nadele van de symfonische draagwijdte van het werk. Maar door de verpletterende virtuositeit en de grote concentratie die het werk van respectievelijk de solist en het publiek vereist, heeft het *Derde pianoconcerto* niet echt een vaste plaats verworven op het concertrepertoire. Dit is des te spijtiger omdat dit *Concerto* door zijn allure en verfijnde opbouw wellicht een van Rachmaninovs werken is dat het meeste voldoening schenkt aan pianist en orkest.

Naar Simon Mundy

WITOLD LUTOSLAWSKI *Symfonie nr. 4 (1988-1992)*

In een interview met het Duitse maandblad *NZ* uit 1992 vroeg men aan Witold Lutoslawski waar hij zijn symfonieën situeert binnen de symfonische traditie. Zijn antwoord luidde als volgt: "Het is een kwestie van vorm. Ik heb veel nagedacht over grootschalige gesloten vormen en was niet altijd gelukkig met de Brahmisiaanse traditie. Bij Brahms zijn er twee belangrijke delen: de eerste en de vierde. Vanuit mijn ervaring als luisteraar vind ik dit te veel. Te veel materie binnen een te korte tijdsperiode. Ik meen dat Haydn in zijn symfonieën de ideale verhouding heeft bereikt. Ik dacht dat ik een andere manier kon vinden om dit zelfde evenwicht te bereiken. In mijn oplossing zie ik de eerste beweging als een voorbereiding van het hoofddeel. De eerste beweging moet de aandacht trekken, interesse wekken - 'intrigeren'. Maar ze mag daarentegen geen volledige voldoening geven. Ze moet ons op onze honger laten en uiteindelijk zelfs ongeduldig maken. Dat is het juiste moment om de belangrijkste beweging in te zetten."

Deze tweedelige vorm - voorbereiding én hoofdgebeuren - ligt ten grondslag aan talrijke van Lutoslawski's werken in de voorbije dertig jaar, inclusief de *Tweede Symfonie* (met de twee ondertitels *Aarzelend* en *Direct*) en de *Derde Symfonie* (inleiding, voorbereidende eerste beweging, grote hoofdbeweging, derde beweging met een lyrisch naspel en een korte coda). Ook de *Vierde Symfonie* is een duidelijk voorbeeld van deze tweeledige indeling en is

ongelofelijk subtiel in de verbinding tussen de twee delen onderling waarbij een overkoepelende, monolithische muzikale ervaring wordt gecreëerd. De eerste beweging is de ideale zet om onze aandacht op te wekken, terwijl tegelijkertijd onze begeerte naar continuïteit wordt gefrustreerd door het alterneren van twee verschillende soorten muziekstijlen. In de eerste stijl wordt een lyrische melodie tegen een lieflijke en harmonische achtergrond geplaatst, aanvankelijk door de klarinet en later door de fluit en de klarinet samen. Tussen deze twee ontboezemingen door zijn er gevatte interludia met snellere en minder voorspelbare muziek. Als de lyrische muziek voor het laatst opduikt wordt ze door de strijkers uitgesponnen totdat de culmineert in een mislukte poging om een grote climax te bereiken.

Zoals beloofd komt net op het moment dat we echt ongeduldig worden de tweede hoofdbeweging op de proppen. Dit deel ontspint zich in drie fasen. Eerst wordt een ernstig cantabile thema geïntroduceerd dat in de latere doorwerking terugkomt. Het middendeel wordt volledig bepaald door zijn sprankelende opbouw, die begint aan de top van het orkest en zich uitbreidt naar de middenste geleerden, totdat de solotrompet en een trio van trombones het uitbazuïnt en naar een derde stuk overgaat. Hier wordt het vroeger gehoorde cantabile-idee terug in volle hevigheid opgenomen. Het wint aan kracht en mondt uit in een sterk unisono van de gezamenlijke strijkers en blazers.

De muziek vervaagt in dromerige herinneringen, alsof er geen verderzetting meer mogelijk is van deze

eerlijke, emotionele climax, en sterft uit in een enkele noot in de altviolen. Een korte briljante coda beëindigt de symfonie.

Naar Steven Stucky

GYÖRGY LIGETI *Concert Românesc, voor klein orkest (1952)*

Wanneer men de leerjaren terzijde laat, kan men in het oeuvre van de Hongaarse componist György Ligeti grofweg twee periodes onderscheiden. In de eerste periode legde hij zich vooral toe op complexe muzikale netwerkstructuren. "Vanaf de jaren 50 tot het einde van de jaren 60 heb ik me geconcentreerd op de eliminatie van het ritme en werkte ik vooral op timbre en vorm". In de tweede periode kreeg Ligeti meer en meer aandacht voor de 'melodie', die opnieuw een bestanddeel werd van zijn idioom, zoals in de *Etudes voor piano* en het *Trio voor hoorn, viool en piano*. Het *Concert Românesc* maakt deel uit van zijn eerste periode.

Ligeti schreef zijn *Concert Românesc* in Hongarije in 1951 tijdens de moeilijkste jaren van de communistische censuur. Het stuk werd door het Orkest van de Hongaarse Radio weliswaar aandachtig bekeken, maar nooit uitgezonden. Het *Concert Românesc* heeft zijn wortels in de plattelandscultuur en werd erdoor beïnvloed; in dit stuk combineert Ligeti oorspronkelijke, vrijelijk gearrangeerde volksmelodieën met nieuwe, eigen elementen. De eenvoud van de eerste twee bewegingen begrijp je beter wanneer je weet op welke stukken ze

gebaseerd zijn: Ligeti was beginnen schrijven aan een reeks *Duo's* voor viool op het model van Bartók, maar toen de eerste delen (de *Ballade* en de *Dans*) af waren, stopte hij ermee en herbruikte hij de muziek voor zijn *Concert Românesc*. De derde beweging van het *Concert* begint met een dialoog tussen twee hoorns, waarbij de ene als de echo klinkt van de andere, met enkel natuurtonen, wat Ligeti's latere stijl aankondigt. De vurige retoriek van het centrale deel is dan weer typisch voor Bartók. Het basismateriaal voor de laatste beweging dateert waarschijnlijk van vroeger, nl. van een verloren gegane, zigeunerachtige compositie voor mezzo, bariton en klein orkest. Maar deze zuiver instrumentale versie is een ware krachttoer vanwege de schitterende wijze waarop de geest van dorpsorkesten gecombineerd wordt met enkele abrupte wendingen die zeer kenmerkend zijn voor de componist.

Bron: Médiathèque,
Cité de la Musique, Paris

GEORGE PEHLIVANIAN, direction · leiding

FR Le chef d'orchestre franco-américain George Pehlivanian est né à Beyrouth. En 1975, sa famille émigre à Los Angeles où il étudie la direction d'orchestre, ainsi qu'auprès de Pierre Boulez, Lorin Maazel et Ferdinand Leitner. En 1991, il remporte le célèbre concours de direction d'orchestre de Besançon. George Pehlivanian a dirigé les orchestres majeurs d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie, parmi lesquels figurent le Gewandhausorchester de Leipzig, le London Philharmonic Orchestra, le Rotterdam Philharmonisch Orkest et le Filarmonica della Scala. Il a collaboré avec des musiciens tels que Maxim Vengerov, Vadim Repim, Misha Maisky, Janine Jansen et Dimitri Hvorostovsky entre autres. Pehlivanian est aussi actif en concert qu'à l'opéra et s'est illustré dans des lieux tels que le Théâtre Mariinski à Saint-Pétersbourg, la Cité de la musique à Paris, le New Israeli Opera à Tel Aviv ou encore le Teatro San Carlo di Napoli. En 2011, George Pehlivanian a fondé le Touquet International Music Masters en France : un festival annuel réunissant de jeunes musiciens d'orchestre d'Europe et de jeunes chefs d'orchestre prometteurs du monde entier. Pehlivanian enseigne la direction d'orchestre au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris depuis 2012. Son abondante discographie est sortie entre autres sur les labels EMI, Chandos, Virgin Classics et IBS. Son dernier album, dédié à la *Symphonie « Leningrad »* de Chostakovitch, a été enregistré avec le Joven Orquesta Nacional de España (JONVE) et est sorti chez IBS en octobre dernier.

NL De Frans-Amerikaanse orkestleider George Pehlivanian werd geboren in Beiroet. In 1975 emigreerde het gezin naar Los Angeles, waar Pehlivanian orkestleiding studeerde bij Pierre Boulez, Lorin Maazel en Ferdinand Leitner. In 1991 won hij het beroemde concours voor orkestleiding in Besançon. George Pehlivanian heeft grote orkesten geleid in Europa, Noord-Amerika en Azië, waaronder het Gewandhausorchester Leipzig, het London Philharmonic Orchestra, het Rotterdams Philharmonisch Orkest en de Filarmonica della Scala. Hij heeft samengewerkt met muzikanten als Maxim Vengerov, Vadim Repim, Misha Maisky, Janine Jansen en Dimitri Hvorostovsky. Pehlivanian leidde ook al opera-uitvoeringen in het Mariinski-theater in Sint-Petersburg, in Cité de la musique in Parijs, de New Israeli Opera in Tel Aviv en het Teatro San Carlo in Napels. In 2011 richtte hij in Frankrijk de Touquet International Music Masters op: een jaarlijks festival dat jonge orkestmuzikanten uit Europa en beloftevolle dirigenten uit de hele wereld samenbrengt. Sinds 2012 doceert Pehlivanian orkestleiding aan het Parijse Conservatoire Supérieur de Musique. Zijn vele opnames verschenen onder andere bij EMI, Chandos, Virgin Classics en IBS. Zijn jongste album, de 'Leningrad'-symfonie van Sjostakovitsj, nam hij op met het Joven Orquesta Nacional de España (JONVE) en kwam in oktober uit bij IBS.



© Igor Modic-Gregor/DELO



Liebrecht Vanbeckevoort © Marnix De Paepe

LIEBRECHT VANBECKEVOORT, piano

FR Liebrecht Vanbeckevoort s'est formé auprès de pianistes et pédagogues tels que Jan Michiels (Bruxelles), Menahem Pressler (Bloomington), Russell Sherman (Boston) et Elissó Wirssaladze (Munich). En 2014, il a été nommé professeur invité à la LUCA School of Arts de Louvain. Liebrecht a fait son entrée sur la scène internationale en 2007, en remportant les prix du public VRT et RTBF lors du Concours Reine Elisabeth. Il s'est produit en Europe, en Amérique du Nord et en Chine en tant qu'« Artiste Steinway ». Il côtoie des ensembles renommés comme le Belgian National Orchestra, le Brussels Philharmonic, l'Antwerp Symphony Orchestra ou encore l'Orchestre National d'Île-de-France. En musique de chambre, Liebrecht Vanbeckevoort partage la scène avec des partenaires de renommée internationale tels que Jef Neve, Severin von Eckardstein, Thomas Blondelle, Ning Kam ou Justus Grimm ; il est également membre du Roeland Hendrixx Ensemble. Le pianiste a enregistré plusieurs disques dont dernièrement, un album dédié aux pièces pour violon et piano de Mendelssohn, Stravinski et Prokofiev, avec la violoniste Ning Kam (Et'cetera, 2017).

NL Liebrecht Vanbeckevoort kreeg les van pianisten en pedagogen als Jan Michiels (Brussel), Menahem Pressler (Bloomington), Russell Sherman (Boston) en Elissó Wirssaladze (München). In 2014 werd hij gastdocent aan de LUCA School of Arts in Leuven. Liebrecht maakte zijn internationaal debuut in 2007 tijdens de Koningin Elisabethwedstrijd en won er de publieksprijzen van de VRT en de RTBF. Als Steinway Artiste concerteerde hij in Europa, Noord-Amerika en China. Hij heeft opgetreden met gerenommeerde orkesten zoals het Belgian National Orchestra, het Brussels Philharmonic, het Antwerp Symphony Orchestra en L'Orchestre National d'Île-de-France. Als kamermuzikant treedt Liebrecht Vanbeckevoort op met internationaal geroemde collega's als Jef Neve, Severin von Eckardstein, Thomas Blondelle, Ning Kam en Justus Grimm. Daarnaast is hij lid van het Roeland Hendrixx Ensemble. De pianist heeft al verschillende albums opgenomen. Zijn jongste album nam hij op met violiste Ning Kam en bevat composities voor viool en piano van Mendelssohn, Stravinsky en Prokofiev (Et'cetera, 2017).



BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

FR Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra, anciennement connu sous le nom d'Orchestre National de Belgique, est le partenaire privilégié de BOZAR. De 2012 à 2017, l'orchestre était placé sous la direction musicale d'Andrey Boreyko. Depuis septembre 2017, le chef d'orchestre américain Hugh Wolff est aux commandes de l'orchestre. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Vadim Repin, Gidon Kremer, Boris Berezovsky ou Rolando Villazón, mais aussi avec de jeunes talents. Il s'intéresse également à la jeune génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry. Cette saison, l'orchestre se produit aux côtés de solistes tels que Frank Peter Zimmermann, Esther Yoo, Gabriela Montero et Olivier Latry. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de son ancien chef Walter Weller.

NL Het Belgian National Orchestra, tot voor kort bekend als het Nationaal Orkest van België, werd opgericht in 1936. Het orkest is de geprivilegieerde partner van BOZAR. Van 2012 tot 2017 stond het onder de muzikale leiding van Andrey Boreyko, die vanaf dit seizoen opgevolgd wordt door de Amerikaanse dirigent Hugh Wolff. Het Belgian National Orchestra treedt op met solisten van wereldformaat als Vadim Repin, Gidon Kremer, Boris Berezovsky en Rolando Villazón, alsook met jong talent. Verder investeert het Belgian National Orchestra in de toekomstige generatie luisteraars en deinst het niet terug voor vernieuwende projecten, zoals met pop-rock-artiest Ozark Henry. Dit seizoen treedt het orkest op met solisten als Frank Peter Zimmermann, Esther Yoo, Gabriela Montero en Olivier Latry. Tot de bekroonde discografie, voornamelijk op het label Fuga Libera, behoren o.m. 6 opnames onder leiding van voormalig chef-dirigent Walter Weller.

Koncertmeester · concertmeester
Peter Bogaert

premier violon · eerste viool

Sophie Causanschi**
Isabelle Chardon*
Sarah Guiguet*
Maria Elena Boila
Nicolas de Harven
Françoise Gilliquet
Philip Handschoewerker
Akika Hayakawa
Ariane Plumerel
Ara Simonian
Serge Stons
Dirk Van de Moortel
Yolande Van Puyenbroeck

second violon · tweede viool

Filip Suys**
Nathalie Lefin*
Marie-Daniëlle Turner*
Sophie Demoulin
Isabelle Deschamps
Hartwich D'haene
Pierre Hanquin
Gabriella Paraszka
Ana Spanu

alto · altviool

Mihoko Kusama*
Dmitri Ryabini*
Marc Sabbah*
Sophie Destivelle
Katelijne Onsia
Peter Pieters
Marinella Serban
Silvia Tentori Montalto
Edouard Thise
Patrick Van Netelbosch

violoncelle · cello

Olsi Leka**
Tine Muylle*
Lesya Demkovych
Philippe Lefin
Uros Nastic
Harm Van Rheeden
Taras Zanchak

contrebasse · contrabas

Robertino Mihai**
Svetoslav Dimitriev*
Sergej Gorlenko*
Ludo Joly*
Dan Ishimoto
Miguel Meulders
Gergana Terziyska

flûte · fluit

Baudoin Giaux**
Denis-Pierre Gustin*
Laurence Dubar*
(& piccolo)
Jérémy Fèvre* (& piccolo)

hautbois · hobo

Dimitri Baeteman**
Arnaud Guittet*
Martine Buyens*
Bram Nolf*

clarinette · klarinet

Jean-Michel Charlier**
Massimo Ricci* (& petite clarinette · esklarinet)
Julien Bénéteau*
(& clarinette basse · basklarinet)

basson · fagot

Luc Loubry**
Bob Permentier*
Bert Helsen*
Filip Neyens*

cor · hoorn

Ivo Hadermann**
Anthony Devriendt*
Jan Van Duffel*
Katrien Vintioen*
Bernard Wasnaire*

trompette · trompet

Leo Wouters**
Ward Opsteyn*
Davy Taccogna*

trombone

Luc De Vleeschhouwer**
Bruno De Busschere*
Guido Liveyns*

tuba

Jozef Matthessen*

harpe · harp

Annie Lavoisier**

percussion · slagwerk

Guy Delbrouck**
Katia Godart*
Nico Schoeters

** chef de pupitre ·
lessenaaraanvoerder
* soliste · solist

formation · bezetting

Au sein des pupitres des instruments à cordes, les musiciens changent de place régulièrement · Binnen elke strijkersgroep wisselen de musici regelmatig van plaats

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateaufieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembeaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzuis • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspelslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame

Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilting • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Ternel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleeroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Charles Antoine • Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Anne Lefebvre • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Charlotte Verraes • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinet des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas étanchée ?
Faites votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

17.12.2017 · 15:00 · HLB

Belgian National Orchestra

Marin Alsop, direction · leiding
Lukáš Vondráček, piano
Anna Clyne, *Masquerade*
John Adams, *Lola Montez does the Spider Dance*
Sergei Rachmaninoff, *Concerto pour piano et orchestre · Concerto voor piano en orkest Nr. 2, op. 18*
Johannes Brahms, *Symphonie Nr. 2, op. 73*

22.12.2017 · 19:00 · HLB

Belgian National Orchestra

Concert de Noël · Kerstconcert
Domingo Hindoyan, direction · leiding
Kseniya Symonova, sand animation
Pyotr Tchaikovsky, *Casse-noisette · De notenkraaker, op. 71*

21.01.2018 · 15:00 · HLB

Belgian National Orchestra

Hugh Wolff, direction · leiding
Esther Yoo, violon · viool
Frank Bridge, *The Sea*
Jean Sibelius, *Concerto pour violon et orchestre · Concerto voor viool en orkest, op. 47*
Thomas Adès, *Overture (The Tempest)*
Claude Debussy, *La mer*

28.01.2018 · 15:00 · HLB

Orchestre National de Belgique ·

Nationaal Orkest van België

Hugh Wolff, direction · leiding
Steven Isserlis, violoncelle · cello
Charles Ives, *The Unanswered Question*
Joseph Haydn, *Konzert für Violoncello und Orchester Nr. 2, Hob.VIIb:2*
Richard Strauss, *Also sprach Zarathustra, poème symphonique, op. 30*

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be